

Corrigé de la dissertation

Est-il moral de rechercher le bonheur ?

(Copie de Mohamed S. remaniée par mes soins)

A première vue, il est moral de rechercher le bonheur. En effet, le but de la morale n'est-il pas de favoriser le bonheur ? Ne juge-t-on pas de la moralité d'une action par rapport au bonheur qu'elle va produire ? Cependant, est-ce que toutes les actions qui participent à notre bonheur sont bonnes moralement ? Le fait de privilégier son propre bonheur au détriment de celui des autres n'est-il pas immoral ? Il faut donc affirmer le contraire : il est immoral de rechercher le bonheur. Le problème peut donc se résumer de la manière suivante : le bonheur est-il le but de l'action morale ou au contraire ce qui détruit la moralité ?

Dans une première partie, nous verrons qu'il est moral de rechercher le bonheur car il constitue le critère de la moralité. Cependant, nous verrons dans une seconde partie qu'il est parfois immoral de rechercher le bonheur car toutes les choses qui nous rendent heureux ne sont pas bonnes moralement. Enfin, nous verrons dans une troisième partie que l'on peut répondre à la question en affirmant qu'il est moral de rechercher le bonheur à condition de supprimer toutes les actions favorisant notre bonheur personnel au détriment des autres.

Tout d'abord, la première réponse que l'on peut faire est qu'il est moral de rechercher le bonheur car toutes nos actions morales cherchent à favoriser le bonheur. En effet, selon John Stuart Mill dans L'Utilitarisme, une action est considérée comme morale si elle produit les meilleures conséquences possibles, c'est-à-dire le plus de bonheur possible. Si le but de nos actions est de procurer le bonheur au plus grand nombre alors on peut considérer que nos actions sont morales. Par contre, si nos actions visent à nuire alors on ne peut pas les considérer comme morales. Faire son devoir moral, c'est donc agir de telle sorte que nos actions aient les meilleures conséquences, c'est-à-dire provoquer le maximum de plaisir et donc cela revient à rechercher le bonheur. Il est donc moral de rechercher le bonheur. Pour illustrer notre réponse, prenons cet exemple : supposons que l'on soit dans un pays gouverné par un dictateur qui réprime tous ceux qui réclament la démocratie (droit de vote, liberté d'expression, etc.). En conséquence les habitants de ce pays sont malheureux. Un jour, par chance, quelqu'un a l'opportunité de tuer ce dictateur. Or, tuer ce dictateur permet de réaliser les désirs de démocratie des habitants du pays et ainsi de les rendre heureux. Cette action –l'assassinat du dictateur- est jugée morale car elle produit le bonheur de millions de personnes.

Il est donc évident qu'il est moral de rechercher le bonheur car le bonheur est le but suprême de la moralité. Toute action qui a pour conséquence le

Vous pouvez constater que les questions que pose l'auteur reformulent exactement les arguments qu'il va développer dans ses parties. De plus, les arguments sont corrects d'un point de vue logique.

L'annonce de plan est claire et simple. Les arguments apparaissent clairement.

L'argument est indiqué en tête de partie. On sait ce qu'on argumente.

Le cours n'est donc pas un simple copié/collé, car il a la fonction d'expliquer l'argument de la partie.

L'argument est répété plusieurs fois.

L'exemple a un but argumentatif et l'auteur le ramène vers l'argument de la partie.

bonheur de tous est une action bonne moralement. Cependant, la question se pose tout de même de savoir si les choses qui sont bonnes uniquement pour nous et pas pour tout le monde sont bonnes moralement. Est-il toujours moral de rechercher son bonheur personnel ? Ne peut-on pas faire le mal pour atteindre son propre bonheur ?

La deuxième réponse que l'on peut faire est qu'il est immoral de rechercher le bonheur car certaines actions participant à notre bonheur sont contraires à la loi morale. En effet, selon Kant, dans Les Fondements de la métaphysique des mœurs, il y a deux raisons qui nous poussent à agir : soit on agit avec l'intention de se faire plaisir et dans ce cas on agit par intérêt, soit on agit avec l'intention de respecter la loi morale et donc, on agit moralement. C'est donc l'intention derrière l'action qui permet de savoir si une action est morale. Or, si nos actions ont pour but notre bonheur personnel, alors on peut considérer qu'on agit par intérêt et par conséquent on ne respecte pas la loi morale. Nous avons donc bien montré qu'il est parfois immoral de rechercher le bonheur. L'exemple de Gygès illustre d'ailleurs très bien cette thèse. Après avoir trouvé l'anneau qui permet à toute personne d'être invisible lorsqu'il l'enfile, Gygès décide de réaliser tous ses désirs et donc d'être heureux. Dans la logique de sa démarche, il tua le roi, prit sa place et épousa la reine. En agissant de la sorte, Gygès atteint le bonheur. Cependant, la manière dont il agit pour y arriver est immorale.

Il est donc clair qu'il est immoral de rechercher le bonheur car ce qui nous rend heureux peut parfois se révéler être immoral. Cependant, n'est-il pas possible de trouver une solution à cette difficulté ? Ne peut-on pas réunir le bonheur et la moralité ? N'est-il pas possible de rechercher notre bonheur sans faire le mal ?

(Je n'indique pas la troisième partie de Mohamed car elle n'est pas aussi bonne que les deux premières. Cependant, une telle introduction avec ces deux parties constituent déjà une très bonne dissertation.)

Même chose.